

Travailler le brouillon pour écrire un texte long en classe de Troisième

Véronique Clabaux Coquart, Collège Eugène Thomas, Le Quesnoy (59530)

Objectifs :

L'exercice du brouillon est une nécessité afin de préparer les élèves à :

- réussir l'exercice d'écriture d'un développement construit à l'examen du Diplôme National du Brevet
- leur poursuite d'études, la compétence « écrire » se retrouvant dans toutes les filières

L'expérience relatée ici s'inscrit dans le thème 1 du programme d'histoire pour le cycle 4, consacré à « Civils et militaires dans la première guerre mondiale ». C'est l'une des premières mises en activité de l'année scolaire. La mise en activité des élèves vise à mettre en place une stratégie métacognitive. En effet, l'activité doit permettre aux élèves de prendre conscience de leurs aptitudes d'analyse et de rédaction, des résultats de leurs relectures et de leurs corrections, de prendre du recul par rapport à leurs apprentissages.

Les élèves, au cours de l'activité, travailleront plus particulièrement éléments du socle :

- la composante 1 du domaine 1 : comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- le domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre
- le domaine 5 : les représentations du monde et de l'activité humaine

Contexte :

Les deux classes de troisièmes où se déroule l'activité décrite sont des classes hétérogènes, composées respectivement de 29 et 30 élèves.

Les deux classes comportent donc des élèves qui connaissent de grandes facilités rédactionnelles mais aussi des élèves en grandes difficultés, dont un élève avec un accompagnement individuel.

Description du moment

Lors de la séance consacrée à l'étude des combattants pendant la Grande Guerre, les élèves sont amenés à travailler sur un corpus de documents consacrés à la bataille de la Somme sans questionnaire. Une boîte à outils, constituée par un questionnaire et du vocabulaire, est toutefois laissée à disposition des élèves qui le souhaitent.

La consigne donnée est : « après avoir relevé les principales informations que vous pouvez retenir de ces documents, écrivez la lettre d'un poilu durant cette bataille à un destinataire (librement choisi) pour évoquer les conditions de vie, de combat et interroger le destinataire sur son quotidien à l'arrière. »

Le travail demandé permet donc à l'enseignante (qui pourra ensuite en faire prendre conscience aux élèves), en ce début d'année, de diagnostiquer un décalage entre ce que les élèves pensaient avoir compris de la consigne et ses propres attendus de Une séance d'Accompagnement Personnalisé peut alors être envisagée.

Avant d'engager la réécriture qui prend appui sur ce travail de relecture par binômes, des documents complémentaires sont nécessaires et travaillés en classe afin d'aborder de nouveaux points concernant la vie des civils et des militaires dans le conflit, l'enseignante prenant alors une posture d'enseignement.

La séance d'accompagnement personnalisé envisagée est quant à elle organisée à l'occasion d'une révision sur ce thème : « sous la forme d'un développement construit, montrez comment la société civile a été bouleversée par la guerre de 1914-1918 ».

Cette séance d'AP a pour double objectif de revenir sur l'étape du brouillon mais aussi de rappeler les caractéristiques d'un récit historique (en soulignant la différence entre le texte produit en AP et celui attendu dans l'activité « lettres de poilus »). Elle débute par la comparaison de plusieurs formes de traces écrites (linéaire, tableau, carte mentale, liste de mots...). La discussion permet de mettre en évidence le fait que l'enseignante et les élèves n'ont pas la même représentation du brouillon.

Pour les élèves, le brouillon attendu dans l'activité se devait d'être rédigé, comme en lettres, où il y a plusieurs jets d'écriture car plusieurs strates de corrections demandées.

En échangeant sur les avantages et les inconvénients des types de brouillons qui leur sont projetés, l'enseignante a l'impression (à confirmer) de repérer que pour les élèves, les brouillons avec des mots-clés (de diverses formes : carte mentale, schéma, tableau...) seraient des habitudes qu'ils développeraient plutôt dans les matières scientifiques, en S.V.T notamment.

Il est proposé aux élèves un outil appelé « check list du brouillon » afin de réaliser dans les cahiers le brouillon du texte long attendu dans cette séance d'AP.

J'ai repéré les termes importants du sujet et je les ai définis	
J'ai repéré et expliqué les bornes géographiques et/ou chronologiques	
J'ai reformulé le sujet avec mes propres mots	
J'ai noté des mots-clés, des savoirs : tableau ? carte mentale ? molécules ?	
J'ai trouvé un plan : j'ai organisé mes idées (par thèmes ? par ordre chronologique ?)	
J'ai réparti mes idées à l'intérieur de mon plan (couleurs ? flèches ?)	
J'ai une introduction	
J'ai une conclusion	
Je garde à l'esprit quand je vais écrire de passer à la ligne + alinéas (paragraphes)	
Je pense à utiliser des mots de liaison, des connecteurs logiques	

Au terme de la séance d'AP, les brouillons de lettres de poilus sont rendus, les élèves rédigent leur lettre de poilus à la maison, car il leur est demandé d'apporter également une réflexion esthétique et créatrice sur le support d'écriture.

Lors du retour des travaux terminés, ils doivent en fournir le brouillon afin de pouvoir mesurer les changements, les compléments apportés grâce aux remarques des camarades, à la séance d'AP et aux informations du cours.

Les postures des élèves :

Elles évoluent au cours de l'activité. Pendant la prise de connaissance et l'exploitation du corpus documentaire, les élèves adoptent une posture première qui traduit leur curiosité, leur appétence face à l'exercice demandé.

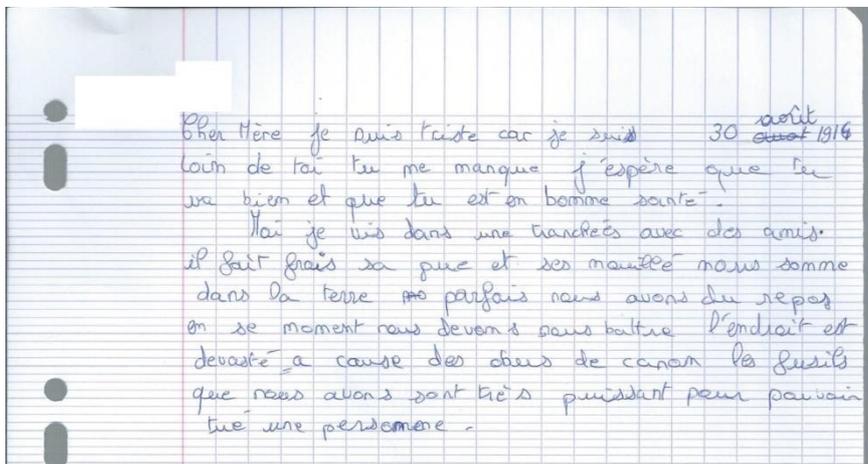
Pendant la phase d'écriture et de corrections, la plupart des élèves ont adopté une posture scolaire, mises à part quelques exceptions mentionnées ci-après où, ponctuellement, on a pu noter quelques élèves dans une posture de refus, mais non durable et traduisant plus des inquiétudes, la peur de mal faire que le refus de l'exercice. En les rassurant, l'enseignante voire les camarades eux-mêmes ont rapidement aidé ces élèves à entrer dans l'écriture, dans l'activité.

Les postures de l'enseignante :

L'enseignante est dans une position de lâcher-prise pendant la majeure partie de l'activité. Elle sert surtout de personne-ressource aux élèves (en revenant sur du vocabulaire, en reformulant quelques conseils...).

La posture de lâcher-prise, la plus souvent adoptée vis-à-vis du groupe classe, permet au contraire à l'enseignante d'adopter plus facilement dans certains échanges individuels une position d'accompagnement.

Ainsi, il a été beaucoup plus facile de pouvoir se consacrer pleinement par exemple à cet élève, en grande difficulté, trop souvent auteur depuis l'année passée de copies blanches. Alors que le reste de la classe était en autonomie, en train d'échanger par binômes, l'enseignante a pu s'asseoir près de l'élève, décomposer pour lui les consignes, solliciter l'écriture par des questions précises. L'élève a lui-même été étonné de constater qu'au fil de l'heure il parvenait ainsi à fournir le même travail que les autres. Il n'a toutefois pas pu achever son texte, qui n'a pas pu être corrigé par un camarade.



Analyse de l'étape de négociations :

Dans la majorité des cas, la coopération entre les élèves pour la correction se passe très bien. On ne relève dans les classes aucun commentaire négatif ou dévalorisant. Les élèves font preuve de respect, de retenue dans leurs commentaires et ont à cœur de trouver le mot « juste » pour aider leur camarade, sollicitant l'enseignante sur leurs formulations.

On notera que de manière très exceptionnelle, certains élèves ont pu toutefois hésiter à donner des conseils à des camarades, à l'instar de cet exemple de travail. Dans le cas ci-dessous, le correcteur, interrogé par l'enseignante, a estimé qu'il s'agit de relire la copie d'un bon élève, « meilleur qu'eux » et qu'il ne leur est donc pas possible d'aider cet élève, que le travail était nécessairement très bien. Aussi, malgré mon insistance, le correcteur annotera le brouillon de la remarque « c'est très bien. J'ai rien à dire. Les informations sont réelles ».

Le 30 Juin 1946
Somme

Mia très chère femme,

C'est très bien. J'ai rien à dire. Les informations sont réelles.

Je t'annonce que demain nous quittons tous de cette tranchée répugnante. Quitter ce lieu infâme, la voir les rats, les mouches, les chats de peaux, la voir l'odeur des gens maladeux y respirer en maître me me ~~réjouit~~ réjouit pas vraiment... Je quitte ce lieu qui pourrait être le paradis pour y rejoindre l'enfer des combats. Revoir mes camarades se faire exploser par les obus, d'autres tuer par les mitraillettes, poignardés par les baïonnettes allemandes me fait que me rendre triste. La peur m'enveloppe.

~~Je t'annonce~~ Au revoir, que Bohacem soit à la porte.
Jean

~~Si je n'ai rien à dire, si j'aurais donné tout ce que j'ai, si je n'ai rien à dire que les allemands pénètrent sur le front arrière... Ils subissent les mêmes choses que moi... Ils devraient être contents.~~

* Je devrais peut être donner ma vie pour empêcher l'ennemi de pénétrer sur le front arrière. Le travail des usines, la famille, les enfants à éduquer vous rend déjà la vie très dure, être

L'exemple décrit reste toutefois isolé. Au contraire, des élèves parfois en grandes difficultés, parviennent à identifier dans la copie d'un camarade un certain nombre de points de progrès.

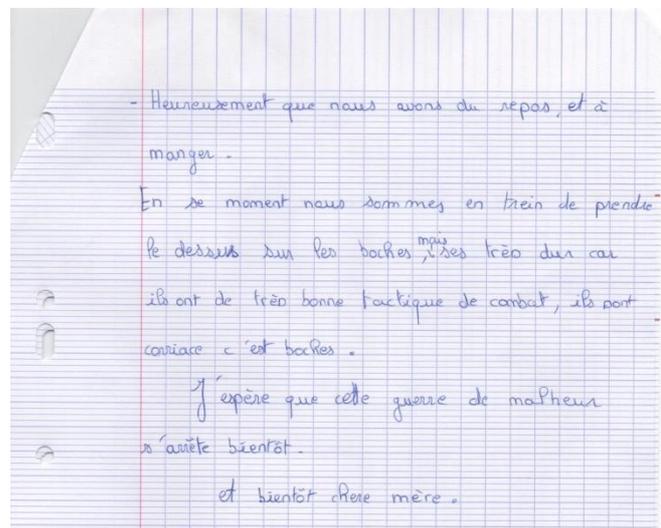
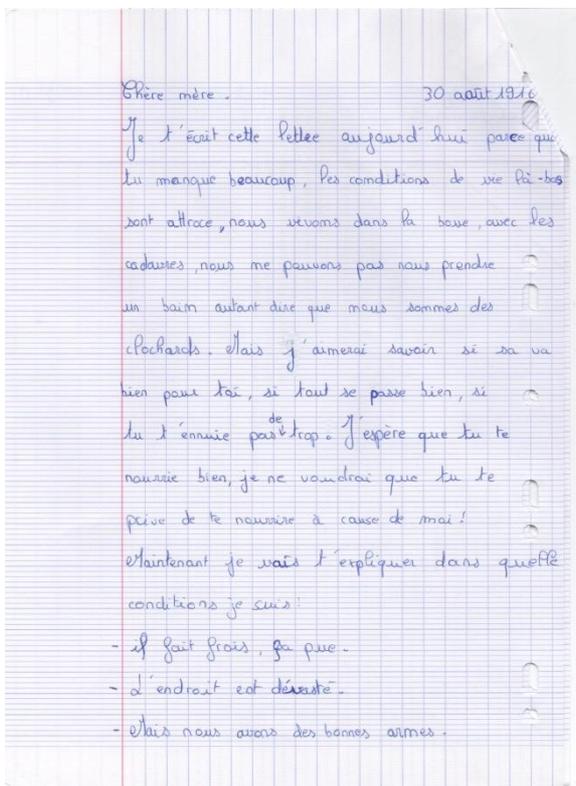
Ici, un anachronisme par exemple est repéré et souligné, une incitation à approfondir et développer le texte est donnée avec des pistes pour la réécriture) afin de l'orienter dans une correction efficace. Dans le même but, un code de couleurs est proposé pour plus de lisibilité

quelqu est bien ?	quelqu vapars
A	Mette une signature
C'est quelle de aris	Explique phrase
ses sentiment	Mette l'adresse
raconter un peu la pe	attention au phote & faute
l'histoire	Mette une date a ce temp la

Analyse des travaux :

Les élèves, y compris ceux en difficulté, ont tous fourni des efforts d'écriture, motivés par le fait que des camarades lisaient leurs productions et les commentaient. Le fait d'aborder l'année scolaire par un écrit qui ne soit pas un récit historique semble avoir aidé des élèves à libérer leur écriture. Les règles d'écriture du récit historique ont toutefois été rappelées dès la séance d'AP et le seront ensuite à plusieurs reprises, afin que les élèves comprennent bien ce qui est attendu d'eux, dans la perspective de l'examen.

La réception des travaux finis est très satisfaisante sur plusieurs points. L'angle d'écriture envisagé a donné lieu à des travaux qui présentent de réelles recherches esthétiques pour « vieillir » les supports, les rendre plus crédibles. Une exposition a été ensuite organisée au CDI afin de valoriser les écrits des élèves et inciter à la lecture de documentaires ou de témoignages de Poilus.



Tous les élèves ont rendu un travail, même ceux en grandes difficultés et qui ne les rendent pas toujours, comme par exemple l'élève qui avait été fortement guidé en classe et qui, mis en confiance, a non seulement retravaillé l'écrit fait avec l'enseignante, mais a aussi achevé seul le récit (exemple ci-dessus).

Dans les travaux rendus, des élèves ont pris l'initiative de joindre d'autres brouillons intermédiaires, mais souvent dans une forme très rédigée malgré la séance d'AP comme l'exemple de travail proposé ici.

2^{ème} jet Brouillon

Cher père,

J'espère que tu recevras cette lettre, en effet je suis en plein^{dom} de guerre, en ce moment je suis dans les tranchées, c'est horrible il y a plein de car c'est tout brouille, plein de cadavres à terre si l'on pose nos pieds et des rats qui passe pour manger les os de nos cadavres allés, bref j'espère que tu comprend ce mode de vie. des terrains sont tout dégradés, c'est l'enfer!

Il y a des trous partout, la guerre est très mouvementée.

Et toi dans l'arrière ça se passe comment? bien? ou alors comme moi? J'espère que ça se passe bien.

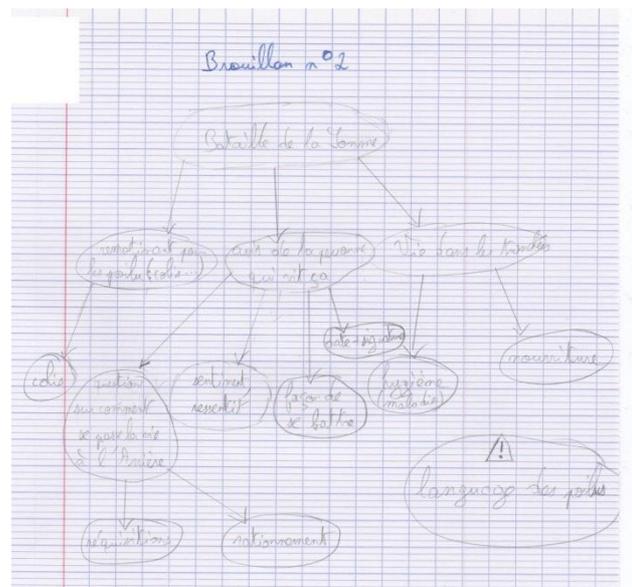
Toutefois, chez certains élèves, cette séance d'AP a été réinvestie, puisque des brouillons ajoutés présentent des mots-clés, des formes plus schématiques.

lettre destinée à sa femme.

→ 2 ans que la guerre dure (août 1914)

- * soviète → conditions de vie
→ moral
- * lapras → no man's land : cadavres / bleds
- * akaba, fied = mètres → intempéries
→ combat
- * armes → développement, amélioration...
- * tranchées → rats, peur...
- * bataille de Verdun → apparition chars
- * sentiments : j'ai, manque, inquiétude...
- * souvenirs : enfants / femme
- * femmes suprenent les métiers d'hommes

social : - maladie guerre / inacceptable / armes
imposantes / no man's land / combats / sanglant /
appauvri / absence / mesquineries / ambiance pesante /
les "batailles" de ses enfants / embarras...



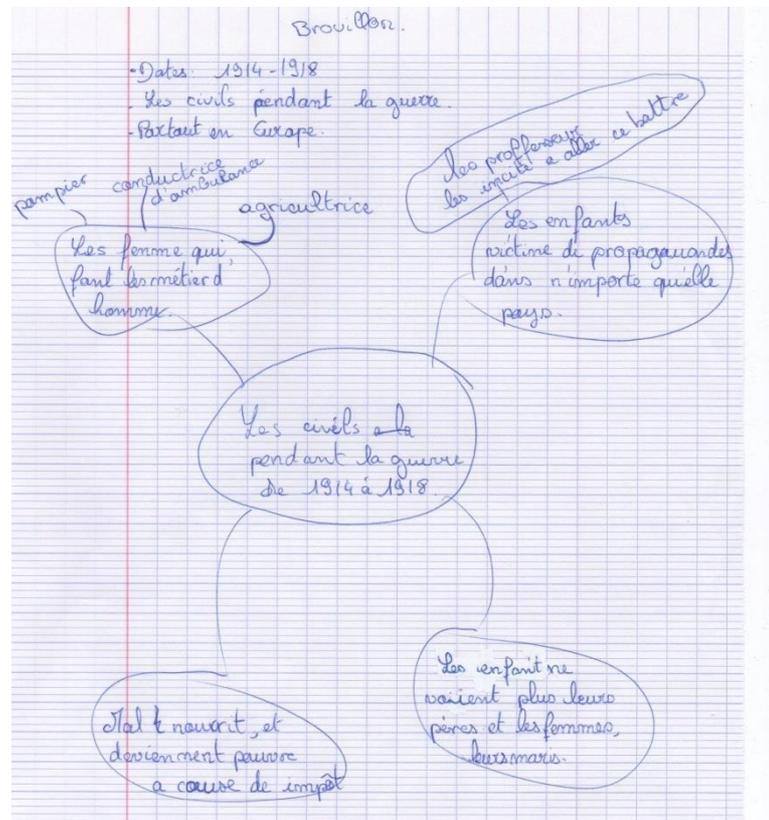
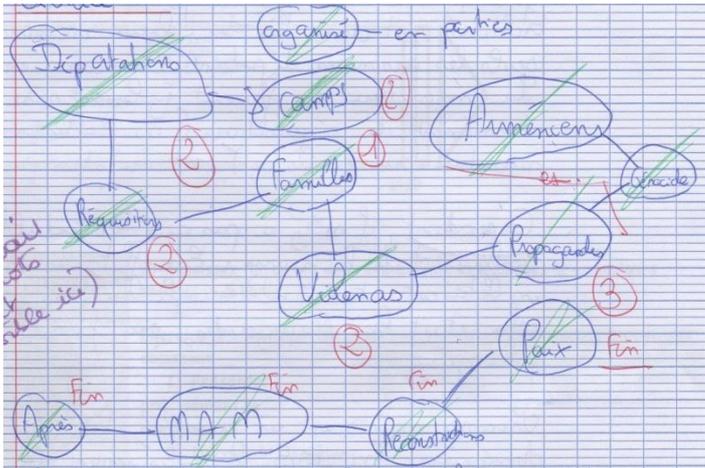
Résultats obtenus

Lors de séances ultérieures, les élèves ont été incités à plusieurs reprises à produire des brouillons.

Ainsi, lors d'une activité en collaboration avec la professeur documentaliste, visant à rédiger un journal sur l'URSS de Staline, les brouillons rendus témoignent d'une construction en cours de cet outil. Si certains groupes d'élèves ont fourni des brouillons utilisant des mots-clés, la plupart restent sous une forme très rédigée ou

dans une forme intermédiaire. Plus problématique surtout, un certain nombre de groupes n'est pas passé par l'étape du brouillon.

Ensuite, lors d'une évaluation ultérieure, la « check-list » est laissée à leur disposition. Dans ce cadre d'évaluation individuelle, le retour des brouillons a été quasi général (sauf 2 ou 3 élèves pour les 2 classes) et la forme du brouillon a été bien plus proche de celle travaillée en AP.



De l'avis même des élèves, le travail en temps limité les a clairement incités à rompre avec leurs habitudes, l'intérêt des mots-clés en termes de gain de temps leur a semblé plus évident.

A noter que, pour l'enseignante, la récupération de ce brouillon est un outil de diagnostic intéressant pour ensuite donner collectivement des conseils de correction (par exemple, cela a permis de mettre en évidence le fait que deux étapes étaient négligées par les élèves, l'analyse du sujet et la recherche du plan), mais surtout pour donner à chaque élève des points de vigilance personnalisés.